



15e voyage d'information au Cambodge du 18 au 23 novembre 2012 et Séance de travail avec la direction régionale du CICR à Bangkok le 26 novembre 2012

1. Participants:

- du Conseil de fondation: Peter Eichenberger (Président),
Francis Godel (Vice-président), représentant du D-1990 f au CF (sans Bangkok)
- Rotarien John Ayliffe, RC Neuchâtel-Vieille-Thielle (sans CSPO, la fabrique de prothèses et Bangkok)
- Accompagnatrices: Annemarie Eichenberger
Geneviève Godel

2. Responsable de l'organisation et accompagnateur du CICR pendant le séjour au Cambodge:

Nous avons pu profiter du nouveau Directeur du projet de réhabilitation physique au Cambodge, Didier Cooreman. Avec l'aide de son assistant omniprésent Keo Phalla, il a préparé minutieusement le programme en fonction de nos désirs et organisé l'hébergement et les transports. Il a également servi d'intermédiaire pour obtenir une entrevue avec des responsables du Ministère concerné MoSVY, entretien auquel il pris part, et nous a accompagnés à Bangkok lors de notre entrevue avec M. Jacques Stroun, Directeur régional du CICR et M. Alfred Grimm, membre du CICR Bangkok. Nous avons pu profiter largement de son engagement personnel et de son travail ; nous avons eu l'impression que notre présence et les discussions auxquelles il participa contribuèrent à améliorer ses connaissances du projet.

3. Hébergement:

- à Phnom Penh: Hôtel Anise
- pour la nuit à Battambang: Hôtel Stung Sanke
- à Bangkok: Hôtel Royal River

4. Moyens de transport:

Véhicules du CICR pour les déplacements officiels

5. Financement du voyage:

Hormis les déplacements officiels sur place, financement du voyage assuré par les participants.

6. Programme:

- Di. 18.11.12: Soirée: Première entrevue avec Didier Cooreman du CICR à l'Hôtel Ani
planification de la semaine et les informations d'ordre général.
- Lu. 19.11.12: Matinée: Entretien au Ministère des affaires sociales, des vétérans et de la réhabilitation
de la jeunesse (MoSVY) avec le secrétaire d'Etat Sem Socha, un autre Secrétaire
d'Etat et des membres de leur état-major, en présence des représentants du
CICR Andrea Acerbis (Directeur), Didier Cooreman et Keo Phalla ainsi que du
Directeur de la fabrique de prothèses Ma Channat.
Remise d'une médaille "d'or" au Président de mine-ex en remerciement pour la
nouvelle presse hydraulique et les années de collaboration.





Début de l'information donnée par Didier Cooreman au sujet de l'état du Projet de réhabilitation du CICR au Cambodge

Après-midi: Suite de l'information par Didier Cooreman.

Ma. 20.11.12: Matinée: Périple de six heures pour atteindre Battambang

En route, visite du Centre de réhabilitation du Cambodia Trust à Kampong Chhnang PRC.

Après-midi: Visite du Centre Régional de réhabilitation physique du MoSVY sous la conduite du Directeur du centre, Chann Ly Heang.
Ensuite, visite d'un temple et d'un mémorial des Khmer Rouges.

Me. 21.11.12: Matinée: Accompagnement dans le terrain de l'équipe mobile de Battambang jusqu'à la commune de L'vear dans la Province de Battambang.

Après-midi: Retour à Phnom Penh.

Je. 22.11.12: Matinée: Voyage vers Kompong Speu et accompagnement dans le terrain de l'équipe mobile locale jusqu'à la commune de Kak, District de Baset.

Après-midi: Visite du Centre Régional de réhabilitation physique du MoSVY de Kompong Speu sous la conduite du Directeur du Centre Un Samkol.
Trajet vers le Centre d'insertion professionnelle de Banteay Prieb, dirigé par l'organisation Jesuit Service.
Visite guidée des locaux du Centre.
Retour à Phnom Penh.

Ve. 23.11.12: Matinée: Visite guidée de la Cambodian School of Prosthetics and Orthotics CSPO (Cambodia Trust) sous la conduite de la Directrice Sisary Kheng, entretien avec "nos" 4 étudiants, discussions à propos de nos subventions.
Lunch au Rotary Club Phnom Penh.

Après-midi: Rencontre le Directeur Ma Channat et des représentants de la Fondation PWD dans la fabrique de prothèses de Phnom Penh.
Visite guidée de la fabrique.
Couper du ruban et inauguration festive de la nouvelle presse hydraulique.
Soirée d'adieu avec repas en présence de tous les collaborateurs dans les jardins de la fabrique.

Lu. 26.11.12: Matinée: Entretien à Bangkok avec Jacques Stroun, Directeur de la Délégation régionale du CICR, Alfred Grimm du CICR et Didier Cooreman.





Comparaison avec le programme du voyage 2011:

- Première visite d'un Centre de réhabilitation qui ne dépend pas du CICR : Kampong Chhnang du Cambodia Trust.
- Premier contact et lunch avec le Rotary Club Phnom Penh.
- L'entretien au Ministère MoSVY n'a pas eu lieu avec le Ministre Ith Samheng mais avec le Secrétaire d'Etat Sem Socha
- Pas de visite à l'Emergency Hospital de Battambang.
- Pas de visite du Mines Advisory Group MAG et du Cambodian Mine Action Authorities CMAA, tous deux à Phnom Penh.

7. Du rôle de l'Etat cambodgien:

D'après nos observations, la situation au Cambodge n'a pas beaucoup changé. Mais, tout spécialement à Phnom Penh mais aussi à Battambang, on remarque une tendance générale vers une amélioration (intense activité de construction, augmentation du trafic motorisé, habillement de la population, etc.). De magnifiques gratte-ciel côtoient de misérables blocs d'appartements. La pauvreté règne toujours, plus visible à la campagne qu'en ville. Les routes sont en général en très mauvais état.

De nombreux projets importants, tels que ponts et routes, sont pris en charge, voire réalisés par d'autres pays ; de nombreuses ONG remplissent dans le pays des tâches qui seraient du ressort du gouvernement. Vu la brièveté de notre visite, nous n'avons pas pu constater de progrès dans le domaine de la santé. De plus en plus il nous semble que le Gouvernement cambodgien veut se positionner vis-à-vis de l'étranger, par exemple en hébergeant le Sommet de l'ASEAN cet automne et la Conférence sur les mines l'an passé. Un autre exemple est la nouvelle désignation des Centres orthopédiques comme institutions du MoSVY et du PoSVY, dirigées par du personnel cambodgien, mais qui continuent à dépendre du CICR pour survivre. A signaler aussi le fait que la nouvelle presse hydraulique inaugurée en notre présence a été considérée comme un cadeau de mine-ex au MoSVY. Toutefois, il faut remarquer que l'emblème du CICR a refait son apparition sur les affiches et les bâtiments et que la nouvelle presse porte une belle inscription signalant que c'est un cadeau de mine-ex. Nous avons aussi entendu des rumeurs comme quoi l'excellente CSPO (Cambodian School of Prosthetics and Orthotics) serait dans un proche avenir incorporée à l'Université de Phnom Penh. Dans un sens ceci est positif, à condition que les questions financières soient réglées et qu'il n'en résulte pas un appauvrissement des prestations offertes aux victimes et une diminution de la qualité de l'enseignement.

Dans ce même ordre d'idée, nous avons remarqué lors de la visite de la fabrique que personne ne fabriquait de pieds. Devant notre étonnement, le Directeur Ma Channat nous a montré un dépôt rempli de pieds qui avaient été fabriqués dans une nouvelle fabrique nouvellement établie par le Gouvernement. Il y en avait assez pour deux mois. Ma Channat nous a expliqué qu'il allait utiliser ce personnel pour améliorer les prothèses des genoux grâce aux capacités de la nouvelle presse hydraulique.

Lors de notre entrevue avec le Secrétaire d'Etat Sem Socha et des collaborateurs du MoSVY nous fûmes remerciés pour la nouvelle presse ainsi que pour les années d'excellent et fiable soutien. Le Secrétaire d'Etat a également insisté sur la très bonne collaboration avec le CICR. Une fois de plus, il fut constaté que l'Etat n'a pas les moyens financiers pour prendre à son entière charge le projet orthopédique dans un avenir proche. Le problème des salaires mentionné dans le rapport 2011 reste entier. On n'a pas pu nous présenter un calendrier de prise en charge.





Nous avons pu constater avec satisfaction que les Directeurs de Centres mis en place par l'Etat font un excellent travail, qu'ils sont qualifiés, motivés et qu'ils nous ont montré leur Centre de manière compétente.

Un rôle important est joué par Ma Channat, ami de longue date de mine-ex, dans sa double fonction de Directeur de la fabrique à Phnom Penh et sa position importante dans le Projet de réhabilitation du MoSVY.

8. Compte rendu de la situation des mines et autres munitions non explosives non explosées (Explosive remnants of war ERW, Unexploded Ordnance UXO):

Cette année nous avons dû renoncer à rencontrer des représentants de la Cambodian Mine Action Authorities (CMAA) et du MAG v. Des informations peuvent être lues dans le N° de février de notre magazine Rotary et sur le site du Landmine Monitor 2012 (www.the-monitor.org). L'élimination définitive des mines au Cambodge devrait durer jusqu'en 2020.

9. Nombre de victimes:

Nous nous appuyons sur les statistiques mensuelles du système d'information des victimes/UXO du Cambodge (CMVIS). Le nombre des nouvelles victimes est heureusement en baisse (2010 : 286, 2011 : 211, 2012 : 186), ce qui est certainement le résultat direct des grands efforts accomplis en matière de déminage ainsi que de formation des populations civiles, tout particulièrement des enfants. Selon le représentant du CICR il existe des zones d'ombre dans le relevé de ces chiffres, tout particulièrement en ce qui concerne les causes d'accidents. Un nouveau système d'enregistrement est en préparation qui devrait apporter plus de transparence. Des 165 nouvelles victimes enregistrées jusqu'à fin novembre 2012, 52% sont des hommes, 27% des garçons et 21% des femmes et des fillettes. Le MoSVY compte avec une diminution régulière des patients de longue durée qui atteignent leur limite d'espérance de vie.

Nos précédentes visites ont ainsi confirmé que de plus en plus de patients admis dans les centres du MoSVY/CICR ne sont pas des victimes d'accidents dus aux mines ou autres munitions explosives. En dehors des cas de poliomyélite, de pieds bots et d'enfants atteints de troubles psychomoteurs, il s'agit essentiellement de victimes d'accidents de la circulation ou autres. Le nouveau système d'enregistrement des patients permettra d'y voir plus clair et de mieux évaluer l'engagement de nos moyens.

10. Position du CICR:

Il est déterminant pour notre engagement au Cambodge de bénéficier sur place d'un partenaire fiable. Jusqu'à présent, il s'agit du CICR. À la lumière de nos rencontres au cours de notre voyage et des renseignements que nous avons reçus du CICR à Genève, ce partenariat devrait se maintenir. Le Directeur de la Délégation régionale Jacques Stroun nous a fait part de quelques réaménagements régionaux. Un responsable administratif en la personne d'Andrea Acerbis a été nommé. Didier Cooreman est responsable pour le Projet orthopédique au Cambodge. Son rôle consiste surtout en la supervision, le conseil et le contrôle de la qualité des soins aux patients. Les principaux principes demeurent : libre accès, qualité, durabilité.

La collaboration avec la Croix-Rouge cambodgienne reste très limitée. Cette dernière joue un rôle important dans la réinsertion des patients, y compris par le micro-crédit.

La question de la diminution des moyens engagés dans le Projet orthopédique pour l'année 2011 n'a pas pu être éclaircie. Les prestations n'ont pas diminué. Il semblerait que ce soit dû à une différence dans la facturation occasionnée par un changement de responsable. Une séance à Genève devrait apporter une réponse satisfaisante.



Stiftung
Fondation
Fondazione
Foundation
Rotary
Distrikte 1980, 1990, 2000
Schweiz/Liechtenstein
www.mine-ex.ch



11. Impression générale retirée de la visite des institutions :

Les institutions qui reçoivent le soutien de mine-ex et les institutions visitées qui sont maintenant dirigées par les gestionnaires des Centres cambodgiens nous ont fait cette année encore une excellente impression. Le travail est effectué de manière très pragmatique en se concentrant sur les exigences et les conditions locales et fait l'objet d'un suivi d'étude. Les statistiques et la documentation correspondantes ont ainsi pu nous être communiquées lors de notre visite. De gros efforts sont faits en permanence pour analyser les coûts et étudier les prestations réalisées.

Le fait que nos personnels soient en place depuis longtemps est un facteur non négligeable en matière de qualité des soins, en amélioration constante. Les directives du CICR sont en ce sens fondamentales et ce modèle est suivi par l'école (CSPO) de Phnom Penh.

Les réparations et les travaux d'aménagement nécessaires des bâtiments ont pu être réalisés grâce au financement du CICR.

La production de la fabrique de composants orthopédiques de Phnom Penh est à peu près équivalente à celle des années précédentes. Avec un effectif de 45 personnes recrutées localement, sa production annuelle est toujours supérieure à 10 000 kits de prothèses, dont beaucoup de prothèses de pieds, et environ 10 000 accessoires d'assistance à la marche. Les produits sont conditionnés en kits et catalogués avant de procéder au calcul du coût de revient de base. Les 11 centres de réhabilitation du Cambodge reçoivent gratuitement ces kits, sachant que les principaux bénéficiaires en sont les deux centres du MoSVY/CICR (pour une part nettement supérieure à 50 %). La production de la prothèse de main préhensile conçue par l'École technique supérieure de la Suisse du nord-ouest a commencé ; elle devrait être testée sur un grand nombre de patients mais il semble difficile de recruter des volontaires pour tester cette nouvelle main.

La nouvelle presse hydraulique que nous avons pu inaugurer procure une grande satisfaction.

Dans les Centres de réhabilitation de Battambang et de Kompong Speu nous avons retrouvé comme les années précédentes de l'ordre et du travail soigné. La qualité des prestations est restée très bonne. D'après les documents reçus, le Centre de Battambang a traité en 2011 plus de 12'000 patients, dont 5300 lors de visites dans le terrain. Cela correspond à peu près au double des patients traités à Kompong Speu. La majorité sont des hommes (environ 90%), le reste des femmes et des enfants. Alors qu'à Battambang la dominance était aux victimes de mines nécessitant des amputations et des prothèses, à Kompong Speu on a soigné plus de patients avec d'autres handicaps nécessitant avant tout des orthèses. Les deux Centres ont distribué comme d'habitude de nombreux déambulateurs et fauteuils roulants. L'efficacité et l'approche pragmatique des équipes mobiles dans le terrain que nous avons suivies nous a de nouveau impressionnés. Pour la première fois nous avons reçu un calcul des coûts par patient des visites dans le terrain. Pour Battambang cela revient à USD 37.75, pour Kompong Speu USD 25.85. Le Directeur Heang du Centre de Battambang nous a dit qu'il avait de la peine à recruter du personnel qualifié. Les raisons et des mesures éventuelles ont été discutées avec lui et avec la CSPO à Phnom Penh.

Pour la première fois nous avons rencontré à Battambang l'entraîneur australien très engagé d'une équipe féminine de basketballeuses en fauteuil roulant, membres de l'ONG The CNVLD (www.standupcambodia.net). Ce fut très impressionnant de voir avec quel enthousiasme ces jeunes femmes bien entraînées pratiquaient le basketball assises dans leur fauteuil roulant !

Pour la première fois aussi nous avons visité une Centre de réhabilitation n'appartenant pas au CIR, mais à une autre ONG : le très bien organisé, bien que petit, Centre Kampong Chhnang du Cambodia Trust. On y





travaille selon les mêmes principes et avec le même matériel que dans les Centres du MoSVY/PoSVY et dans la CSPO à Phnom Penh.

La visite de l'École cambodgienne de prothétique et d'orthétique du Cambodia Trust, située à la périphérie de Phnom Penh, au cours de laquelle sa directrice, Mme Kheng Sisary, nous a présenté en plus d'une partie de l'équipe des enseignants, les quatre étudiants dont la formation est prise en charge par mine-ex à hauteur de 12 000 USD par an, a achevé de nous convaincre du bien-fondé de cet investissement. C'est pourquoi nous avons décidé de prendre en charge le financement d'une cinquième élève, à condition qu'elle soit Cambodgienne et qu'elle s'engage à travailler au Cambodge une fois son diplôme obtenu. L'école enseigne la même doctrine que le CICR et nous a laissé une impression très positive. Nous avons pu visiter aussi une institution qui ne dépend pas du CICR; il s'agit d'une institution indépendante gérée par le Jesuit Service Cambodia, le Centre de réinsertion professionnelle de Banteay Prieb qui assure la formation des handicapés, dont un bon nombre d'amputés. Ces derniers peuvent ainsi trouver plus tard un emploi relativement facilement. C'est également là que sont fabriqués les fauteuils roulants qui sont distribués aux centres du MoSVY/CICR.

12. Rotary Club Phnom Penh:

Après plusieurs tentatives infructueuses nous avons enfin réussi à entrer en contact avec les membres Rotary Club Phnom Penh avec qui nous avons partagé un lunch très chaleureux. Il s'agit d'un petit club de 18 membres dont seize expatriés. Nous avons pu leur présenter mine-ex et avons exprimé le désir de pouvoir collaborer dans le futur. Le contact va être maintenu, mais une collaboration sur le thème de mine-ex semble de prime abord peu probable, ces Rotariens ayant d'autres soucis pour l'instant, dont celui de recruter des Cambodgiens.

13. Conclusions:

Il nous a été très profitable de visiter les institutions qui bénéficient de notre soutien et de constater le travail effectué sur place. Les entretiens avec les responsables de l'État cambodgien et du CICR sont également importants pour déterminer les orientations futures de mine-ex. Toutes les personnes qui ont pris part au voyage ont été profondément impressionnées. Nous avons eu la chance de profiter de la présence du nouveau Directeur du projet orthopédique au Cambodge, Didier Cooreman, qui nous a servi de guide avec toute l'expérience et la compétence qui caractérisent son rôle de responsable du CICR pour le Cambodge. Grâce à lui, nous avons pu visiter les institutions souhaitées, rencontrer des partenaires importants et obtenir les réponses aux questions que nous nous posions. Une fois de plus nous avons pu apprécier le spectacle haut en couleur des villes, la beauté des paysages et l'accueil chaleureux des Cambodgiens.

En résumé:

- Les moyens engagés par mine-ex au Cambodge jusqu'à ce jour représentent certainement un Investissement valable. L'utilisation de notre argent est rationnel et contrôlable.
- Notre aide sera encore nécessaire pendant quelque temps au Cambodge parce que la prise en charge intégrale des patients par l'État, y compris le financement des soins, va demander plus de temps que prévu initialement. Le déminage va durer jusqu'en 2020 au moins.
- Le CICR, notre partenaire principal, va continuer à s'engager au Cambodge quelque temps encore.





- L'objet des pourparlers entre le CICR et l'État cambodgien est de parvenir au transfert des responsabilités en faveur de l'État. Certains objectifs intermédiaires ont visiblement été atteints. Le manque de moyens financiers constitue le plus gros problème.
- Les efforts des représentants de l'Etat de générer de nouvelles recettes sont louables, certes, mais ils demandent à être contrôlés de près.

- Les moyens que nous investissons au Cambodge, aussi pour la CSPO, restent nécessaires ; cependant le montant global doit être soumis à réflexion.
- Le contact avec le RC Phnom Penh doit être maintenu.
- Pour pouvoir juger de l'efficacité de notre action, un voyage d'information sera probablement utile en 2013.

Zollikofen, 13. Januar 2013

Dr. méd. Peter Eichenberger, Président mine-ex



Stiftung
Fondation
Fondazione
Foundation

Rotary
Distrikte 1980, 1990, 2000
Schweiz/Liechtenstein
www.mine-ex.ch